

# LE MYSTÈRE DE L'APOLLON



Apollon a disparu ! Privé de ses flambeaux de la science et de la connaissance, le Monde sombre dans l'obscurantisme. Les enfants de l'Ariane se rendent à l'Observatoire à la recherche d'indices pour retrouver la lumière. Leur enquête les mène aux confins du système solaire.



## Le mystère de l'Apollon – roman photo

### Le contexte :

Le site historique de l'Observatoire de la Côte d'Azur (OCA) a été créé par le mécène **Raphaël Bischoffsheim** en 1881. L'ensemble architectural des bâtiments de la crête date du XIXe siècle. Ils ont été dessinés par l'architecte **Charles Garnier**. Outre les bâtiments et les grands instruments dans leurs abris, le patrimoine du Mont-Gros comprend aussi un ensemble de petits instruments et des archives scientifiques qui concernent la vie administrative et scientifique de l'observatoire de sa création jusqu'au milieu du XXe siècle.

Parmi ce magnifique immobilier, l'OCA abrite une magnifique sculpture commandée par Charles Garnier pour orner l'entrée du bâtiment protégeant l'instrument phare de l'observatoire, le grand équatorial : la statue d'« APOLLON SURGISSANT DU ZODIAQUE »\*.

Il y a 140 ans, Charles Garnier commande à **Paul Armand Bayard de la Vingtrie** la réalisation d'une sculpture en cuivre monumentale qui surmontera l'accès principal du bâtiment. Cette œuvre aussi nommée « Le génie de la Science » est datée de 1884 par le musée **Bouilhet-Christofle**.

L'ouvrage de celle-ci a été proposé aux **ateliers Christofle** reconnu pour leur méthode innovante de dorure à l'or par ionisation. Elle mesure 6 m de large et 3,60 m de haut et pèse plusieurs centaines de kilogrammes. Elle est exécutée dans un alliage de cuivre et de plomb principalement, probablement martelé.

L'œuvre représente le dieu Apollon sortant du disque du Zodiaque. Le Zodiaque étant le disque sur lequel sont représentés les six premiers signes astrologiques (bélier, taureau, Gémeaux, cancer, lion et vierge), en lien avec les constellations. Elles sont partiellement masquées par le pagne d'Apollon. Le dieu tient dans chaque main une torche enflammée et des rayons de lumière entourent sa coiffe.



Apollon, torse nu, est doté de plusieurs attributs égyptiens :

- un **chendjit**, pagne traditionnel égyptien
- un **némès**, coiffe rayée réservée aux pharaons, dont deux pans retombent de chaque côté de sa tête
- de grandes **ailes de faucon** déployées à l'horizontale dans son dos.

Les ailes de faucon rappellent le dieu **Horus**, dieu à la tête de faucon symbolisant le pouvoir solaire sur Terre, et donc celle du pharaon sur l'Égypte. Cet attribut divinise le pharaon, ou ici la science sous les traits d'Apollon.

La campagne d'Égypte (1798-1801), le déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion en 1822 ainsi que l'inauguration de la galerie égyptienne au Louvre en 1827 ont probablement motivé cette inspiration stylistique, en vogue au XIXe siècle. Bischoffsheim, le commanditaire, Charles Garnier est en effet passionné d'égyptologie et a souhaité que « son principal instrument soit abrité dans un temple à l'astronomie placé sous le signe de la lumière solaire » (Raymonde Bartholot, L'Observatoire de Nice).

Par ailleurs, Apollon est une divinité solaire de la mythologie romaine. Il possède ici plusieurs attributs associés à la lumière : les torches et les rayons à l'arrière de sa coiffe. Ces rayons rappellent d'ailleurs ceux de la statue de la Liberté, dont la structure métallique sera conçue un peu plus tard par **Gustave Eiffel** en 1886. La statue peut donc être observée sous l'angle d'une allégorie de la connaissance, de l'éveil de l'esprit grâce aux sciences. Apollon, comme le dieu de la clarté solaire et de la lumière fait également référence au siècle des Lumières et les apports des sciences à cette époque. On peut penser que l'artiste a voulu symboliser l'apport des sciences aux connaissances de l'Humanité.

Comme toute œuvre d'art, le temps a endommagé celle-ci. En 2022, la restauration de la statue de l'Apollon s'est révélée nécessaire. L'œuvre a été déposée et est en cours de restauration dans un atelier spécialisé afin de lui redonner son aspect originel. En intervenant sur la structure métallique, les plaques de cuivre et l'aspect de finition, elle retrouvera son éclat d'antan et pourra résister à nouveau aux dommages du temps pour plusieurs décennies.

\*D'après l'étude de Madelénat Architecture – Octobre 2021

Pour cet événement, nous avons souhaité nous engager dans le dispositif « **C'est mon patrimoine !** » proposé par le **ministère de la Culture**.

### Le dispositif « C'est mon patrimoine ! » :

Lancée en 2005 par le **ministère de la Culture** («Les Portes du temps»), l'opération « C'est mon patrimoine ! » contribue à l'émancipation des jeunes par les arts et la culture et repose sur les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle (EAC) :

- la rencontre avec les artistes et les œuvres,
- la connaissance des arts et du patrimoine
- et la pratique artistique.

Cette opération a vocation à s'inscrire dans les projets de territoire contractualisés. Elle encourage des pratiques artistiques et culturelles nouvelles (balades urbaines, reportages photo, vidéo, radio, utilisation du jeu vidéo comme support de médiation par exemple).

Le dispositif « **C'est mon patrimoine !** » est coordonné, au niveau national, par la délégation générale à la transmission, aux territoires et à la démocratie culturel (DG2TDC) du **ministère de la Culture** et l'**Agence nationale de la cohésion des territoires** (ANCT).

Les objectifs de la démarche

L'opération « C'est mon patrimoine ! » s'appuie sur l'intervention de divers professionnels du monde de la culture et de l'éducation populaire. Cet appel à projets, qui implique une pratique artistique, doit permettre aux jeunes et à leurs familles de s'approprier de façon originale les lieux patrimoniaux, leur histoire et leurs collections.

Organisée en partenariat avec l'**Agence nationale de la cohésion des territoires** (ANCT), l'opération « C'est mon patrimoine ! » poursuit des objectifs communs de cohésion sociale, d'accès à l'offre culturelle des personnes qui en sont les plus éloignées et de participation à la vie culturelle.

### Contexte de l'édition 2022

L'accès aux patrimoines (architecture, musées, monuments, archéologie, patrimoine immatériel, paysages, archives, etc.) occupe une place significative et structurante dans les parcours d'éducation artistique et culturelle à destination des enfants et adolescents et constitue l'un des leviers des politiques territorialisées de démocratisation culturelle.

L'édition 2022 de l'opération « C'est mon patrimoine ! » vise à :

- couvrir la diversité des territoires urbains, périphériques et ruraux,
- à toucher des publics diversifiés, prendre en compte la pluralité des patrimoines (ensembles urbains, patrimoine immatériel, patrimoine rural de proximité, friches industrielles par exemple),
- mettre en avant des pratiques artistiques et culturelles nouvelles (balades urbaines, reportages photo, vidéo, radio, utilisation du jeu vidéo comme support de médiation par exemple).

(extrait de la page internet : <https://www.culture.gouv.fr/Aides-demarches/Appels-a-projets/C-est-mon-Patrimoine>)

L'enjeu reste toutefois prioritairement la découverte et l'accès à des lieux patrimoniaux dont la fréquentation spontanée par les publics visés peut rencontrer des freins.

Dans ce cadre, nous avons monté en collaboration avec l'artiste photographe, Célia Pernot et l'association de Culture scientifique « Les petits débrouillards » de Nice, le projet « Le mystère de l'Apollon ».

### L'atelier :

L'atelier comprend la création collective d'un roman photo avec l'artiste photographe **Célia Pernot**(<https://www.celiapernot.com/biographie>), l'**Observatoire de la Côte d'Azur** et **Les Petits Débrouillards** (<https://lespetitsdebrouillardspaca.org/>).

Pour célébrer cette restauration, et valoriser le patrimoine de l'observatoire, nous avons mis pour la première fois en place une collaboration entre une artiste photographe, Célia Pernot, un opérateur de recherche, l'Observatoire de la Côte d'Azur et une association d'éducation populaire, Les Petits Débrouillards. Ce projet s'articule autour de la restauration de la statue « Apollon surgissant du Zodiaque ». Ce projet est inédit, il s'adresse à un public rare à l'OCA pourtant proche géographiquement, situé dans le quartier prioritaire de l'Ariane à Nice. Ce public nous est accessible grâce au travail de terrain de Petits Débrouillards.

Durant 5 matinées, les jeunes adolescents de l'Ariane ont pu accéder au site de l'observatoire. Une visite privée du site leur a été dispensée. En fin de semaine, les jeunes ont pu poser toutes leurs questions à **Georges Kordopatis**, astrophysicien à l'OCA, venu leur faire découvrir son métier. Ils ont pu partir sur les traces de cette Apollon qui a disparu de l'observatoire. L'enquête sur sa disparition a pris la forme d'un roman photo. Guidés par l'artiste photographe Célia Pernot, ils ont appris les bases de la photographie et de la scénographie. Le synopsis qui leur a été présenté était le suivant : « Apollon a disparu. Privé de ses flambeaux de la science et de la connaissance, le monde sombre dans l'obscurantisme. Les enfants de l'Ariane se rendent à l'Observatoire à la recherche d'indices pour retrouver la lumière. Leur enquête les mène aux confins du système solaire. »

Durant ces cinq matinées, les adolescents ont pu découvrir un lieu d'une très grande richesse patrimonial et manipuler des instruments anciens, découvrir les bases de la photographie et de la mise en scène à la recherche d'Apollon. Et enfin, approcher les grands phénomènes de la physique sous la forme de jeux et d'ateliers scientifiques pédagogiques proposés et animés par Marie Barbieux de l'association Les Petits Débrouillards.

À l'issue du stage et durant ces deux journées du Patrimoines, **Adam, Ahlem, Clémentine, Imrane, Mouna, Othmane, Paul, Rayan, Yazid, Célia Pernot, Marie Barbieux** des « Petits Débrouillards », **Clémence Durst** et **Carolyn Robert-Girard** de l'Observatoire de la Côte d'Azur, vous présente l'exposition « Le Mystère de l'Apollon » fruit de cette riche collaboration sur ces cinq jours d'atelier.